

Bruxelles / Paris, le 25 novembre 2016

Révision des évaluations sectorielles dans 6 régions du monde

Les risques sectoriels mondiaux en équilibre précaire

- **Dynamiques sectorielles mondiales contrastées**
- **4 secteurs dégradés en Amérique du Nord : distribution, textile-habillement, transport et papier-bois**
- **1 secteur dégradé en Europe de l'Ouest : agroalimentaire**
- **2 dégradations en Europe centrale : construction et TIC^{*}, contre 1 amélioration (transport)**
- **1 dégradation au Moyen-Orient : les TIC**

2016 : près d'un tiers des secteurs ont subi une dégradation

Fin 2016, les dynamiques sectorielles mondiales restent contrastées, y compris dans les régions jusqu'ici relativement épargnées par la montée des risques. Sur l'ensemble de l'année, sur 12 secteurs évalués dans 6 régions du monde, près de la moitié ont vu leurs évaluations changer. Il s'agit de 23 dégradations contre 10 améliorations.

La tendance devrait perdurer en 2017. La croissance mondiale restera faible (estimée à 2,6%). Des cours toujours bas des matières premières pèseront sur la profitabilité de bon nombre de secteurs. La montée du risque politique, provoquée par les incertitudes liées à la victoire de Donald Trump aux présidentielles américaines, au *Brexit* et à de nombreuses échéances politiques en Europe, pourrait conduire les entreprises des pays avancés à reporter leurs décisions d'investissement.

Au 4^e trimestre, l'Amérique du Nord devient la région la plus fragilisée au niveau sectoriel

Ce trimestre, l'Amérique du Nord est la région la plus fragilisée par la montée des risques. Après une nette décre des défaillances d'entreprises en 2014 (-16%) et 2015 (-12%), 2016 devrait connaître une stabilité, suivie d'une légère hausse de +1% en 2017. Les secteurs dépendant de la consommation des ménages seront les plus pénalisés par le ralentissement de la croissance. Le taux de croissance des ventes au détail est d'ores et déjà en baisse d'un point sur un à fin juillet 2016. La seconde remontée du taux directeur depuis la crise financière de 2008, prévue en décembre, augmenterait le coût des crédits et affecterait encore les comportements d'achats des ménages les plus modestes.

- Ceci amène Coface à dégrader les évaluations des **secteurs de la distribution et du textile-habillement** en « risques élevés ».

* Technologies de l'information et de la communication

- Si le **secteur du transport** américain bénéficie de la faiblesse du prix du pétrole et des effets de la restructuration engagée il y a une dizaine d'année, ses perspectives, notamment en ce qui concerne le trafic aérien, sont assombries en raison de la modération de la consommation. Il est désormais évalué en « risque moyen ».
- Le **papier-bois** souffre d'une dynamique moindre du marché de la construction aux Etats-Unis : entre janvier 2016 et septembre 2016, la croissance des permis de construire est passée de +12,5% à +2,3%. Le risque dans le secteur devient « élevé ».

Une montée du risque de crédit en Europe

Les risques de crédit sont en augmentation en Europe, malgré une légère baisse du nombre de défaillances.

En **Europe de l'Ouest**, l'**agroalimentaire** est dégradé d'un cran, en « risque élevé ». Les producteurs céréaliers européens, notamment français et allemands, vont souffrir d'un double effet prix et volume défavorable : une production historiquement basse dans un contexte de cours mondiaux faibles.

L'**Europe centrale** enregistre deux dégradations (la construction et les TIC) contre une amélioration (le transport).

- La situation du secteur de **la construction**, déclassé en « risque élevé », s'aggrave en raison du gel de projets d'infrastructures en Pologne qui pourrait devenir le premier pays européen sanctionné pour le non-respect des règles européennes en matière de déficit public.
- Le **secteur des TIC**, déclassé en « risque moyen », souffre (comme dans le reste du monde) d'une croissance modérée notamment en raison du ralentissement des ventes mondiales de smartphones. Le risque de crédit augmente en raison de pressions à la baisse sur les prix et donc sur les marges des entreprises.
- **Le transport**, l'unique secteur en amélioration (« risque moyen »), bénéficie de la dynamique de la consommation dans la région et des perspectives de croissance satisfaisantes en zone euro. Seul le marché polonais souffre de son exposition au Royaume-Uni.

Une nouvelle dégradation au Moyen-Orient : le secteur des TIC dynamique mais risqué

Au Moyen-Orient, les risques dans 3/4 des secteurs sont considérés comme « élevés » et « très élevés ». Le dernier secteur dégradé en « risque élevé » est celui des **TIC**, dont les marges sont affectées en raison de l'affaiblissement du marché principalement en lien avec la baisse des revenus pétroliers. De plus, les réexportations vers l'Iran vont diminuer, étant

donné la levée des sanctions. Enfin, l'existence d'un marché parallèle difficile à contrôler contribue aussi à la baisse des profits sur le marché légal.

ANNEXE

EVALUATIONS COFACE DU RISQUE SECTORIEL						
Secteurs	Amérique du Nord	Amérique latine	Europe centrale	Europe de l'Ouest	Asie émergente	Moyen-Orient + Turquie
Agroalimentaire						
Automobile						
Chimie						
Construction						
Distribution						
Énergie						
Métallurgie						
Papier-bois						
Pharmacie						
Textile-habillement						
TIC*						
Transport						

Source : Coface

* Technologie de l'information et de la communication

Risque faible
 Risque moyen
 Le risque s'est amélioré
 Risque élevé
 Risque très élevé
 Le risque s'est détérioré

CONTACTS MEDIA:

Gert LAMBRECHT – T. +32 (0)2 404 01 07 Gert.lambrecht@coface.com

Maria KRELLENSTEIN - T. +33 (0)1 49 02 16 29 maria.krellenstein@coface.com

Justine LANSAC – T. +33 (0)1 49 02 24 48 justine.lansac@coface.com

A propos de Coface

Le Groupe Coface, un leader mondial de l'assurance-crédit, propose aux entreprises du monde entier des solutions pour les protéger contre le risque de défaillance financière de leurs clients, sur leur marché domestique et à l'export. En 2015, le Groupe, fort de 4 500 collaborateurs, a enregistré un chiffre d'affaires consolidé de 1,490 Md€. Présent directement ou indirectement dans 100 pays, il sécurise les transactions de plus de 40 000 entreprises dans plus de 200 pays. Chaque trimestre, Coface publie son évaluation du risque pays dans 160 pays, en s'appuyant sur sa connaissance unique du comportement de paiement des entreprises et sur l'expertise de ses 660 arbitres et analystes-crédit localisés au plus près des clients et de leurs débiteurs.

En France, le Groupe gère également les garanties publiques à l'exportation pour le compte de l'Etat

www.coface.be

Coface SA. est coté sur le Compartiment A d'Euronext Paris
Code ISIN : FR0010667147 / Mnémonique : COFA

